

Casse-Tout

d'Yvan Pommaux

Amorce

Casse-Tout est un jeune maladroit qui casse sans cesse et donc répare tout le temps. Lola, sa nouvelle voisine peste contre ce bricoleur si actif et donc si bruyant. Pas de chance, dès qu'il la voit, Casse-Tout devient encore plus maladroit. Serait-il amoureux ?

1. Deux histoires en une

Comme souvent dans ses livres, Yvan Pommaux enrichit son récit en offrant au lecteur une histoire dans l'histoire.

Ici, on trouve deux narrations imbriquées l'une dans l'autre :

- la rencontre de Casse-Tout et de sa voisine Lola,
- et l'histoire du dignitaire japonais.

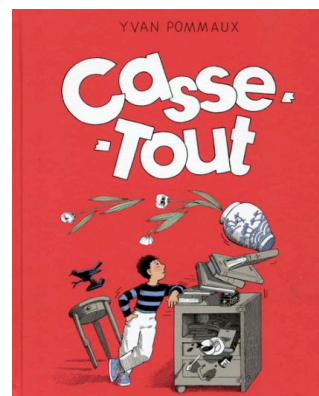
Aux enfants de les retrouver à partir de questions ciblées :

Les personnages. Combien y a-t-il de personnages dans ce livre ? Comment s'appellent-ils ? Est-ce qu'ils se ressemblent ? Sont-ils dessinés de la même manière (gamme chromatique, aplats, taille des personnages) ?

Le lieu. Où se passe le récit ? Distingue-t-on plusieurs décors ? Est-ce que tout se passe au même endroit ? À quoi voit-on que l'on change de lieu (le cadre du dessin, la palette de couleurs) ?

L'époque. Est-ce que l'action se déroule toujours à la même époque ? Si non, pourquoi ?

Le dessin. Yvan Pommaux varie-t-il sa manière de dessiner ? À quels endroits en change-t-il et à quels moments ? Qu'indiquent ces changements ?



 VOS ANNOTATIONS

Et pourquoi pas une troisième histoire ?

On peut ajouter un troisième niveau narratif. Les enfants auront remarqué que les animaux du livre y vont à l'occasion d'un commentaire (pp. 8, 10, 37...) dont le lecteur est seul à profiter. Ainsi les deux mulots et l'oiseau ne sont pas parties prenantes dans l'histoire, ils n'y jouent aucun rôle : ils sont présents mais distants, à la fois dans le livre et en dehors du récit. Après les avoir repérés avec les enfants, on peut s'amuser à inventer une troisième histoire à partir de ces personnages animaux.

Exemple : Le monde animal est partagé en deux camps, il y a ceux qui ont parié que Casse-Tout et Lola tomberaient amoureux l'un de l'autre, et ceux qui ont parié le contraire. Tous observent, commentent, se disputent. Qui va gagner son pari ?

D'autres livres à tiroirs d'Yvan Pommaux, à l'école des loisirs

- *Tout est calme*
- *L'Île du Monstril*
- *Orphée et la morsure du serpent*
- *Thésée, comment naissent les légendes*

2. Picasso le chiffonnier

Casse-tout le récup'tout devient sculpteur, à la fin de l'histoire, dans la lignée d'un autre artiste éternellement novateur...

L'un des premiers à récupérer des objets mis au rebut et à les utiliser à des fins artistiques n'est autre que Picasso. Au cours de sa période **cubiste** , il a été le premier à coller, clouer ou épingler des journaux, du papier peint, de la toile cirée et même une **serpillière** dans ses tableaux.

<http://bit.ly/dyl6NU>
<http://bit.ly/b5kWyB>

Il faut dire que Picasso ne jette rien : enveloppes vides, cartons, boîtes d'allumettes, débris divers, il stocke chez lui une infinité de choses, dans un grand fourbi, à toutes fins utiles...



Plus tard, lorsqu'il s'installe à Vallauris, dans le Midi de la France, il passe tous les jours devant une décharge pour se rendre à son atelier. Il y ramasse de vieux outils, des morceaux de poteries, des chaussures hors d'usage, des paniers crevés... et assemble tout cela pour en faire des sculptures, des œuvres d'art.

En leur montrant ces reproductions, demandez aux enfants de deviner avec quels matériaux et objets Picasso a composé ces sculptures ?

La chèvre. Picasso avait l'idée de cette sculpture avant de se mettre en quête de ce qu'il lui faudrait pour la faire. Dans la décharge de Vallauris, il a trouvé les débris de pots et les bouts de ferraille qu'il voulait, auxquels il a joint des feuilles de palmier, un vieux panier et des boîtes de conserve. Il a fourré tout ça dans le landau que poussait sa compagne Françoise Gilot, et en avant !...

<http://bit.ly/d1rh4S>

À l'inverse, Picasso a composé cette **guenon** avec son petit à partir d'objets glanés au hasard. Observez comment est faite la tête de l'animal... Mais oui, ce sont bien des voitures jouets : Picasso a utilisé les Dinky toys de son fils Claude ! Quant à la tête du bébé singe, c'est une balle de Ping-pong.

<http://pablocicasso.fr/blog/index.php?2009/03>

Une paire de chaussures hors d'usage et un moule à gâteau : voilà pour Picasso de quoi "habiller" cette **petite fille sautant à la corde**.

<http://bit.ly/dzblAA>

Très simple, mais tout aussi frappante, cette **tête de taureau** constituée d'un guidon et d'une selle de vélo trouvés dans la rue. Picasso a prétendu qu'il avait été tenté de jeter cette sculpture dans un caniveau afin qu'un ouvrier la récupère pour s'en faire... un vélo !

<http://bit.ly/BRSVeb>

3. Casse-Tout fait de l'art brut sans le savoir

L'art brut est un terme inventé par le peintre Jean Dubuffet pour désigner les œuvres d'amateurs n'ayant aucune culture ni éducation artistiques.

<http://www.artezia.net/art-graphisme/art/art-brut/art-brut.htm>

 VOS ANNOTATIONS



Il s'agit d'une création spontanée, sans prétentions culturelle ni intellectuelle, qui est bien souvent le fait de pensionnaires d'hôpitaux psychiatriques ou de marginaux autodidactes, lesquels s'expriment en toute liberté, comme le montre **ce reportage** de 1976 archivé par la télévision suisse romande (cf. les propos très clairs du marchand de tableaux interviewé).

<http://archives.tsr.ch/player/personnalite-dubuffet>

Aujourd'hui, l'art brut a ses musées. À Paris, **La Halle Saint-Pierre** a exposé en 2010 l'artiste Chomo qui vivait en ermite dans la forêt de Fontainebleau.

<http://www.hallesaintpierre.org/>

<http://bit.ly/6L3HAB>

La ville de Lausanne a reçu en donation plusieurs milliers d'œuvres d'artistes inconnus rassemblées par Jean Dubuffet. Le catalogue en ligne de **collection de l'art brut** est à explorer sans limites.

<http://www.artbrut.ch/indexed4a.html>

On y trouve, par exemple, les œuvres et les biographies **d'Auguste Forestier** (1887-1958) : interné à l'âge de vingt-sept ans pour avoir fait dérailler un train, il aménage son propre atelier dans les couloirs de l'hôpital psychiatrique pour y sculpter à partir de morceaux de bois, d'objets mis au rebut et d'os chipés dans les poubelles des cuisines.

<http://bit.ly/c7NYc3>

Le parcours du Canadien **Richard Greaves** est tout aussi singulier. Cet ancien *designer* abandonne tout pour construire des cabanes en bois sur une vaste parcelle en lisière de forêt. Il repère les granges ou habitations abandonnées, demande l'autorisation de les démonter et en récupère des pièces à partir desquelles il construit des cabanes extrêmement solides mais qui ressemblent à des châteaux de cartes menaçant de s'écrouler...

<http://bit.ly/dcz1yv>

Dans un tout autre style, le célèbre **Facteur Cheval** a construit seul son palais idéal, à visiter à Hauterives, dans la Drôme.

<http://www.facteurcheval.com/video.html>

Et puis, sur **ce site**, vous découvrirez des artistes contemporains qui, à l'instar de *Casse-Tout*, travaillent à partir de matériaux de récupération : un certain **Christophe** qui assemble de vieux outils et des matériaux oubliés et **Yuk**, un ancien mécanicien.

<http://www.art-insolite.com/>

Christophe : <http://bit.ly/cKFFxc>

Yuk : <http://bit.ly/cKFFxc>



En classe, on peut s'amuser à rassembler tout au long de l'année des objets bons à jeter, de vieux jouets, des morceaux de bois, des clous, etc., et demander ensuite aux enfants de les utiliser pour créer leurs propres sculptures, sans aucune consigne particulière (pour une fois) !

La colle à chaud (en pistolet) est idéale pour fixer les éléments en quelques secondes, mais attention de ne pas se brûler les doigts. Si vous préférez donner une consigne, prenez exemple sur cet enseignant qui a imposé aux enfants de travailler à partir de la cuillère en plastique. Le résultat est **là**, surprenant.
<http://bit.ly/crXE44>

4. Une réparation, à quoi bon ?

Pas facile, de nos jours, de dénicher un objet d'usage courant qui ait été réparé, rafistolé. Nous vivons dans une société du "tout-jetable".

Enquête

Demandez aux élèves de trouver chez eux un objet qui a subi une réparation (qu'ils n'hésitent pas à interroger leurs parents, à bien fouiller toute la maison). Il peut s'agir d'un ustensile quelconque, d'une chaussette reprise, d'un jouet bricolé "maison", d'un appareil électroménager qui a nécessité l'intervention d'un réparateur professionnel...

Qu'ils continuent ensuite leurs recherches chez des personnes plus âgées, grands-parents ou retraités du voisinage.

Que rapporteront-ils en classe ? La quête aura-t-elle été fructueuse ? Parfois, la récolte est maigre.

Pourtant, les objets se cassent, s'usent ou s'abîment. Alors que deviennent-ils ? Pourra-t-on déjà conclure qu'une génération répare plus que l'autre ?

Le tout-jetable

Aujourd'hui, les objets d'usage courant coûtent moins cher qu'autrefois mais sont aussi de moindre qualité. Plus fragiles, ils cassent vite. Et on ne s'embête plus à les réparer. On les remplace par d'autres objets flambant neufs, toujours aussi peu chers, donc toujours aussi fragiles, et dont on se débarrassera bientôt. C'est le modèle économique du **tout-jetable**.



De leur côté, les fabricants s'adaptent, conçoivent des appareils à **durée de vie limitée** et ne s'embarrassent plus de pièces détachées qui pourraient servir à des réparations. C'est un cercle vicieux.

<http://bit.ly/cg8fRd>

 VOS ANNOTATIONS

Réparer plutôt que racheter

À contre-courant, des associations militent pour développer l'aide à la réparation et le recyclage des objets usagés.

Les bénévoles de **Provelo**, en Belgique, ou de **Droit au vélo**, à Lille, organisent des ateliers de réparations de vélos.

<http://www.provelo.org/spip.php?article1918>

<http://www.droitauvelo.org/spip.php?article143>

Donnons.org est un site de dons et de récupération d'objets, destiné aux bricoleurs.

Donnons.org

Le réseau **Envie** collecte les vieux appareils électroménagers qui sont triés pour en prélever ce qui peut servir. Il faut généralement quatre ou cinq appareils cassés d'un même modèle pour en reconstituer un nouveau qui marche et qui sera ensuite revendu comme occasion à petit prix.

<http://www.envie.org/>

Ailleurs, on sait encore réparer

Nos téléphones mobiles hors d'usage, nos voitures, nos ordinateurs et nos batteries "HS" connaissent une seconde vie en Afrique. Lisez **le témoignage** de ce Français du Mali, familier du marché de la récup' de Bamako.

<http://bit.ly/dxyNc5>

Hélas, la toxicité de certains produits, comme le contenu des batteries, fait prendre des **risques aux réparateurs**.

<http://bit.ly/d3YCYu>

Rien n'est simple !

Jeu d'observation

Casse-Tout pourrait tout aussi bien s'appeler *Répare-Tout*.
Demandez à vos élèves d'observer attentivement le dessin de la page 9. Combien comptent-ils d'objets réparés dans le salon de cet as du bricolage ?

5. Le "tri sélectif", récup' à l'échelle industrielle

Un camion-benne qui déverse des ordures en vrac dans une décharge à ciel ouvert... vous ne risquez plus d'en voir souvent. Aujourd'hui, le tout-venant a vécu : voici venue l'ère du "tri sélectif" (pléonasme, car quel tri n'est pas sélectif ?...)
Les enseignants sont vivement encouragés à faire travailler leurs élèves sur le thème des déchets.

Voici de quoi vous aider à préparer un projet :

- **Éducation au développement durable** a recensé les sites parlant des déchets.

<http://eedd.scola.ac-paris.fr/dechets2.htm>

- La Mairie de Paris met à disposition un **livret et un kit pédagogique** à télécharger ainsi qu'un cahier de l'élève à commander directement sur le site. Le tout expédié gratuitement dans les écoles.

<http://bit.ly/cDpgNk>

- Un module pédagogique dédié au tri des déchets est disponible sur le site **Eco Emballages** espace enseignant. (Il s'agit d'une entreprise privée chargée de collecter d'un à trois centimes d'euro par emballage, pour aider au financement de la collecte des déchets.)

<http://www.ecoemballages.fr/enseignants/>

- Certains centres de traitement des ordures ménagères, comme le **Syctom** en Ile-de-France, ouvrent leurs portes aux scolaires. La visite guidée est plus ou moins intéressante selon les centres, renseignez-vous bien, car les délais d'attente sont longs.

<http://www.syctom-paris.fr/>



Les centres proposent, eux aussi, des **kits pédagogiques**, très bien conçus, à destination des enseignants.

<http://www.syctom-paris.fr/edi/doc/commandedocpedago.htm>

- Ce **blog** recense des ouvrages pour la jeunesse consacrés aux déchets.

<http://www.vous-avez-dit-durable.org/pages/Jeunesse>

- Enfin, parce que le problème ne date pas d'hier, ce site raconte l'histoire des ordures, de l'époque gallo-romaine à nos jours, en passant par l'incontournable **préfet Poubelle**...

<http://www.planete-echo.net/CollecteParis/EugenePoubelle.html>

 VOS ANNOTATIONS